

BUREAU D'ASSISTANCE HUMANITAIRE

Aperçu de l'assistance au Cameroun

Octobre 2023

CONTEXTE

- Les conflits, les activités de groupes armés organisés, les chocs climatiques et les déplacements internes et régionaux qui en découlent continuent à créer des besoins humanitaires au Cameroun. En conséquence, l'ONU estime que 4,7 millions de personnes auront besoin d'une assistance humanitaire dans le pays. En outre, malgré l'amélioration de la sécurité alimentaire dans certaines régions du pays à la suite de la récolte de septembre, les ménages des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun continueront probablement à être confrontés à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de Crise-IPC 3 entre octobre 2023 et janvier 2024 en raison des effets cumulés des conflits et de l'insécurité persistants sur les activités agricoles et sur le commerce, selon une analyse du mois de septembre de Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET).¹
- L'Office du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés estime que près de 646 000 Camerounais restaient des déplacés internes dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest en septembre 2023 en raison de la persistance du conflit entre des groupes armés non étatiques et les forces de sécurité du gouvernement. Le conflit, qui a commencé en 2016, a entraîné des violations des droits de l'homme contre les populations civiles, des destructions de biens et la perturbation des activités de subsistance. Les combats ont également freiné les activités d'assistance humanitaire avec des rapports faisant état d'enlèvements d'acteurs humanitaires et de blocages répétés, selon les Nations unies. 428 000 personnes supplémentaires restaient déplacées internes dans la région de l'extrême Nord en septembre 2023, où les attaques de la Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique contre l'armée camerounaise et les violences contre les civils continuent d'entraîner des déplacements nouveaux et prolongés de populations et de limiter l'accès humanitaire dans les départements du Logone-et-Chari, du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) rapporte que plusieurs incursions armées en avril et mai 2023 ont entraîné le déplacement de milliers de personnes dans les sous-départements Mayo-Moskoto et Mokolo du Mayo-Tsanaga.
- Les conflits et l'insécurité continuent à perturber les activités de subsistance, les marchés et le commerce dans les régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et de l'extrême Nord, entraînant une réduction de l'accès à la nourriture et aux revenus et une augmentation du prix des denrées alimentaires de base, selon le Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET). Dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, des affrontements sporadiques entre les



¹ La classification intégrée des phases de la sécurité alimentaire (IPC) est une initiative multipartenaire qui a développé une échelle standardisée pour classer la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire. L'échelle IPC, qui est comparable à travers les pays et le temps, va de Minimal-IPC 1 à Famine-IPC 5 pour une insécurité alimentaire aiguë. La phase IPC 5 est catégorisée comme « Catastrophe » pour la classification d'un ménage et comme « Famine » pour la classification d'une région géographique. Des conditions de famine ont lieu lorsqu'au moins 20 % de la population d'une région donnée fait face à un manque extrême de nourriture ; la prévalence de la malnutrition aiguë dans le monde, mesurée par le score z du rapport poids-pour-taille, est supérieure à 30 % et le taux de mortalité est supérieur à deux personnes pour 10 000 individus par jour.

forces gouvernementales et les groupes armés non étatiques continuent d'entraver l'accès des ménages aux activités rémunératrices et de faire augmenter les coûts de production et de commerce. Le prix du maïs est resté élevé en septembre, malgré la récolte saisonnière. Plus précisément, le prix du maïs a augmenté d'environ 14 % dans le Nord-Ouest et de 35 % dans le Sud-Ouest, rapporte le FEWS NET.

- En septembre 2023, il est estimé que près de 477 000 réfugiés (la plupart dans les régions Adamaoua, Est et Nord) restaient déplacés par le conflit armé, la violence intercommunale, les effets du changement climatique et l'instabilité politique dans la République centrafricaine voisine, d'après l'Office du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Beaucoup de ces réfugiés ne peuvent pas rentrer en République centrafricaine par crainte des violences qui s'y poursuivent et vivent actuellement dans des conditions insuffisantes de protection et de promiscuité, sans pouvoir accéder aux services de base ou gagner leur vie. L'arrivée de réfugiés de République centrafricaine a mis à rude épreuve les capacités de réagir des communautés qui les accueillent, car les ressources pour les opérations de secours et les services sociaux du gouvernement restent limitées alors même que les besoins se développent dans d'autres zones du Cameroun.

ASSISTANCE

- Avec près de 26 millions de dollars de financement pour l'exercice 2023, l'USAID/BHA soutient le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU pour fournir une aide alimentaire et nutritionnelle d'urgence vitale à plus de 563 000 personnes, y compris des individus déplacés internes, des réfugiés et les communautés qui les accueillent dans les régions d'Adamaoua, de l'Est, de l'extrême Nord, du Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.
- Pour le Nord-Ouest, l'USAID/BHA a attribué à l'International Medical Corps 2 millions de dollars pour mener des actions en faveur de la santé et de la nutrition auprès de près de 66 000 personnes pendant l'exercice 2023. En outre, pour les régions de l'extrême Nord et de Moloko, l'USAID/BHA a fourni 1,4 million de dollars à l'Alliance for International Medical Action pour apporter des services en faveur de la santé et de la nutrition à près de 200 000 personnes.
- L'USAID/BHA a aussi versé 1,6 million de dollars pour l'exercice 2023 au Norwegian Refugee Council afin de financer une assistance en matière d'agriculture, d'argent en espèces, de protection, d'abri et d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) à près de 34 000 personnes touchées par le conflit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun.
- L'USAID/BHA a versé 2,5 millions de dollars aux Catholic Relief Services pour qu'ils apportent une assistance en matière d'agriculture, de nourriture et d'abri à 10 800 personnes dans les départements de Boyo, Bui, Mezam, Momo et Ngo-Ketunjia du Nord-Ouest. Ces activités incluent des formations et de l'assistance en matière de production de volailles.

Financement d'USAID/BHA au Cameroun ²			
	Urgence ³	ER4	TOTAL
Exercice fiscal 2022	65 333 343 \$	–	65 333 343 \$
Exercice fiscal 2023	43 886 632 \$	–	43 886 632 \$

² L'année de financement indique la date d'engagement ou d'obligation et non celle de l'affectation des fonds. Les chiffres de financement reflètent le financement annoncé publiquement à compter du 31 octobre 2023. Les totaux incluent la valeur estimée de l'aide alimentaire et des frais de transport au moment de l'achat ; sous réserve de modifications.

³ Comprend le financement de programmes qui intègrent les activités de reprise rapide, d'atténuation des risques et de résilience (ER4) aux interventions d'urgence.